

Locmaria

## Patrimoine. Histoire d'une église

La commune de Locmaria de 2.019 hectares et dont 1.076 sont cultivés, se niche entre terre et mer. Au XI<sup>e</sup> siècle, le territoire est le siège du prieuré de Notre-Dame de Guezel. Comme toutes les paroisses de Belle-Ile, Locmaria est fondée dès le XI<sup>e</sup> siècle par les moines de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé. On suppose que la première église élevée par les missionnaires fut détruite par les Normands. Mentionné avant 1078 dans les écrits, l'édifice est dévasté par les envahisseurs hollandais en 1674, et remise en état.

### Locmaria : l'une des quatre paroisses de l'île

Locmaria est aujourd'hui l'une des quatre paroisses de l'île, et doit son nom à sa patronne, célébrée le 15 août. L'église Notre-Dame-de-l'Assomption est remaniée en 1868 avec l'ajout d'une chapelle rectangulaire au mur nord de la nef. Le bas-côté sud est élargi et les murs surhaussés de plus d'un mètre. En forme de croix latine à faux transept et avec une nef à trois vaisseaux, le chœur gothique dans le prolongement du vaisseau central se termine par un chevet plat, avec une sacristie accolée à l'Est.

Une partie des murs du chœur semble appartenir à l'époque romane. La nef, sans doute du



*A admirer aussi : un beau tableau de la Vierge tenant l'Enfant Jésus, attribué par la tradition à Murillo, mais qui n'était sans doute que l'œuvre d'un bon élève du maître, le Christ en croix en bois polychrome de la fin du XVIII<sup>e</sup> et un tableau votif marin (peinture sur verre) de 1857.*

XI<sup>e</sup> siècle, communique avec bas-côtés par de grandes arcades en plein cintre reposant sur des piliers carrés, massifs, à impostes. Un arc maçononné, reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle, doit appartenir à l'église primitive. Sur la façade occidentale, le clocher-porche porte la date de 1714. Réparé en 1808, il est coiffé d'un dôme d'ardoises "à l'impériale". Sur une colonne du bras Nord se trouve un écu sculpté posé de biais. Le corps

central du retable en bois polychrome du maître-autel datant de 1663 et du début du XIX<sup>e</sup> siècle est occupé par un tableau de l'Assomption de la Vierge réalisé en 1663, et séparé des niches latérales par deux colonnes qui abritent les statues de la Vierge à l'Enfant (à gauche) et de Saint-Joseph (à droite). Dieu le Père est figuré au sommet du retable. L'église a été complètement restaurée de 1988 à 1990.